

BTS – La synthèse – Exercices : faire référence aux documents

Pas de montage de citations

Ne pas citer mais reformuler en confrontant les documents et en les reliant dans une analyse

Dans le texte de J. Dutourd, le journaliste est montré comme un être insensé : "Je me demande souvent quelle peut bien être l'âme d'un journaliste... cela doit faire des êtres tout à fait futiles ou tout à fait désespérés". Dans le texte d'A. Rémond, le journaliste présente deux faces, celle d'un grand journaliste et celle d'un être sans scrupule : "Certes, il y a le mythe... plein d'admiration".

Pas de résumé de document

Ne pas résumer les documents mais prendre de la distance en les analysant

Toujours donner les références des idées avancées dans la synthèse

- L'information est une des principales demandes de l'opinion publique. En effet les progrès techniques ainsi que la concurrence et une demande toujours croissante ont redéfini le rôle de cette dernière. La valeur de l'information est remise en question. Dans le doc.2 : "Les informations deviennent abstraites..." Dans le doc.4 : "...quelque chose se perd en route... du réel".
- D'une part le journaliste est un voleur qui cherche à donner des informations complètes et vivantes. Il traque les individus dans leur vie privée. D'autre part, les journalistes truquent l'information en mettant en avant les faits croustillants.

Eviter les rapprochements hâtifs

Ne pas rapprocher des données sans une analyse qui justifie, explique le rapprochement

D'après J. Dutourd, le but de la profession serait de manipuler les individus. Le journalisme ne serait qu'un outil aux mains du gouvernement. Dans le texte de A. Rémond, on retrouve la même idée : "Reste qu'ils ne sont que les extrêmes du système qui dans son ensemble, fonctionne selon les mêmes règles (voler et truquer)".

Ne pas juxtaposer des idées qui n'ont rien à voir entre elles (absence de plan)

Ne pas accumuler des données dans une partie sans faire ressortir le but de cette partie, ce qu'elle tente d'analyser

- Le journaliste est généralement identifié comme une personne sans scrupule. Son rôle est bien de transmettre l'information, mais pour répondre aux attentes du public, il est obligé de voler et de truquer les discours. Le public attend la vérité, il a le "droit de savoir" mais le public se moque de savoir si l'information est vraie.
- Ce qui fait le succès d'un journaliste, c'est l'information qu'il apporte. C'est pour cela qu'il y a une affaire de compétition entre eux. Mais l'information n'est qu'un "récit sec et sans couleur", elle banalise l'événement.
- Pour les deux auteurs, le but premier du journalisme est d'informer les gens. Mais selon Dutourd s'y ajoute une idée de vitesse. L'homme de presse doit aussi faire passer le message avec le plus de vérité, ne pas altérer les faits. Mais le journaliste doit aussi pouvoir révéler les affaires au grand jour comme le précise Rémond. Le récit d'un fait ne peut se faire sans altérer ce que l'on relate. Dutourd nous dit que cette transmission se fait sans sentiment. Selon Rémond, par le style les faits sont modifiés.

Ne pas généraliser les idées des auteurs

Se contenter d'idées générales, sans approfondir ni souligner les nuances d'un texte à l'autre

Ces déformations sont surtout dues au fait que les journalistes doivent retranscrire l'information le plus vite possible. C'est ce qu'explique Dutourd dans le doc.2. D'après Rémond, l'information se perd à cause du journaliste : "ce qu'il a vu, entendu, il le recompose, le réinterprète".

BTS – La synthèse – Exercices : faire référence aux documents

Rappel méthode

Le but du jeu, c'est de confronter sans arrêt les idées présentes dans les documents, en toute objectivité, ce qui implique de :

- ne jamais dire JE et de bannir tout commentaire personnel, d'**exclure toute idée qui ne proviendrait pas directement des documents**.
> Adopter un ton neutre, comme celui des journalistes.
- ne jamais recopier les docs, et de ne les citer que très exceptionnellement (ex : J. Neveux suppose que "l'expérience de l'espoir" l'emporte sur "l'espérance mathématique") : il faut donc sans cesse **reformuler les idées**
- indiquer à chaque fois leur provenance, c'est-à-dire de **faire référence aux documents** (en mentionnant nom de l'auteur en entier, le titre de l'ouvrage, ou à la rigueur le numéro du document) > éviter la répétition « l'auteur dit que » mais varier les formules de présentation des idées.

Liste d'expression pour la référence aux documents

Pour présenter une affirmation	Pour présenter une contestation	Pour présenter une réflexion	Pour présenter une confirmation
<i>Selon X</i> <i>D'après X</i> <i>Pour X</i> <i>X pense</i> <i>X croit</i> <i>X affirme</i> <i>X estime que</i> <i>X constate</i> <i>X fait part de</i> <i>X évoque</i> ...	<i>X refuse</i> <i>X s'indigne</i> <i>X revendique</i> <i>X conteste</i> <i>X s'insurge contre</i> <i>X s'élève contre</i> <i>X déplore</i> <i>X condamne</i> <i>X critique</i> <i>X craint que</i> <i>X doute que...</i> ...	<i>X explique</i> <i>X analyse</i> <i>X fait apparaître que</i> <i>X montre</i> <i>X démontre</i> <i>X révèle que</i> <i>X met en évidence</i> <i>X insiste sur</i> <i>X souligne que</i> ...	<i>X rappelle que</i> <i>X confirme que</i> <i>X partage aussi cette idée</i> <i>X prouve aussi</i> <i>C'est aussi l'avis de X qui affirme que...</i> ...
Pour présenter un complément d'info	Pour présenter une question	Pour présenter un conseil, un souhait	Pour présenter une information implicite
<i>X prolonge la réflexion en affirmant que</i> <i>X complète</i> <i>X ajoute</i> <i>X précise</i> ...	<i>X se demande si</i> <i>X s'interroge sur</i> <i>..., se demande X,</i> ...	<i>X souhaite</i> <i>X préconise</i> <i>X propose</i> <i>X conseille...</i> ...	<i>X laisse entendre que</i> <i>X sous-entend que</i> <i>X suggère que</i> ...

Exercices en ligne sur : <http://www.site-magister.com/bts/synthese.htm>

Voici de brefs passages empruntés à divers documents. Reformulez l'opinion de l'auteur en utilisant à chaque fois le (ou les) verbe(s) introducteur(s) qui vous semble(nt) approprié(s) :

1. Pour ma part, je trouve très rassurant que les gens doutent. Car l'ambivalence est source de conflits, de débats et d'évolution. (B. Cyrulnik, "Le Nouvel Observateur")
2. La vieillesse dénonce l'échec de toute notre civilisation. C'est l'homme tout entier qu'il faut refaire, toutes les relations entre les hommes qu'il faut recréer si on veut que la condition du vieillard soit acceptable. Un homme ne devrait pas aborder la fin de sa vie les mains vides et solitaire. (S. de Beauvoir, La Vieillesse)
3. La force de Disney est d'avoir su, par le biais de cette présentation, recycler toutes les mythologies de l'enfance en une seule, la sienne, depuis Les Mille et une Nuits jusqu'à Lancelot du Lac. Et ce melting-pot des imaginaires européens et orientaux, en éludant leur ambiguïté, élude aussi leur pouvoir d'envoûtement. (P. Bruckner, La Tentation de l'innocence)

4. Il est possible que la littérature telle que nous la connaissons, les livres tels que nous les pratiquons ne soient plus là pour très longtemps. On nous l'annonce, on nous le fait entrevoir à mille signes. Je ne suis ni prophète ni futurologue et ne hasarderai pas un pronostic; mais c'est un fait que de notre vivant, si je puis dire, les choses ont déjà beaucoup changé autour de nous, nous ne voyons plus, nous n'entendons plus tout à fait de la même façon qu'il y a trente ans, nous ne lisons plus de la même façon qu'autrefois. (J.L. Curtis, Questions à la littérature)
5. J'affirme qu'un peuple soumis pendant un demi-siècle au régime actuel des cinémas américains s'achemine vers la pire décadence. J'affirme qu'un peuple hébété par des plaisirs fugitifs, épidermiques, obtenus sans le moindre effort intellectuel, j'affirme qu'un tel peuple se trouvera, quelque jour, incapable de mener à bien une œuvre de longue haleine et de s'élever, si peu que ce soit, par l'énergie de la pensée. (G. Duhamel, Scènes de la vie future)
6. Il n'est pas vrai que quoi que ce soit puisse progresser en allant de beauté en laideur. Il n'est pas vrai que nous n'ayons besoin que d'acier bien trempé, d'automobiles, de tracteurs, de frigidaires, d'éclairage électrique, d'autoroutes, de confort scientifique. Je sais que tous ces robots facilitent la vie, je m'en sers moi-même abondamment, comme tout le monde. Mais l'homme a besoin aussi de confort spirituel. La beauté est la charpente de son âme. Sans elle, demain, il se suicidera dans les palais de sa vie automatique. (J. Giono, La Chasse au bonheur)
7. Ces mots nuancés qui fixaient rangs et qualités en laissant jouer toutes les tonalités subtiles des sensations et des sentiments, on ne les rencontre plus guère que dans nos dictionnaires et nos anthologies; à la rigueur sans doute la littérature peut toujours les retrouver, surtout lorsqu'elle ne craint pas de paraître démodée; mais pour peindre, situer, juger dans le langage de chaque jour, nous n'avons déjà presque plus rien à mettre entre le type bien et le salaud; les raisons et les torts, les qualités et les défauts forment des blocs opposés, entre lesquels apparemment nous ne concevons même plus de degrés. (M. Robert, La Vérité littéraire)
8. Il n'est pas possible de ne pas proclamer qu'il vaudrait mieux diffuser dans le public la compréhension des faits avérés et cohérents de la physique quotidienne qu'étaler complaisamment dans les colonnes des journaux ou sur les ondes le fatras de conjectures sans fondement. (P. Assouline, "Lire")
9. Insidieusement, au fil du temps, dans l'univers du libéralisme comme dans celui qui se prétendait socialiste, l'accent mis sur les recettes et les moyens du mieux-être a fini par éclipser l'objectif qu'ils sont supposés servir. Au besoin d'un supplément d'âme, on répond : régulation marchande, compétition, argent. (René Passet, "Le Monde diplomatique")
10. Agir, c'est ce que l'écrivain voudrait par-dessus tout. Agir, plutôt que témoigner. Écrire, imaginer, rêver, pour que ses mots, ses inventions et ses rêves interviennent dans la réalité, changent les esprits et les cœurs, ouvrent un monde meilleur. Et cependant, à cet instant même, une voix lui souffle que cela ne se pourra pas, que les mots sont des mots que le vent de la société emporte, que les rêves ne sont que des chimères. De quel droit se vouloir meilleur ? Est-ce vraiment à l'écrivain de chercher des issues ? (J.M.G. Le Clézio, Discours de réception du prix Nobel).
11. Il semble que le travail des ingénieurs, des dessinateurs, des calculateurs du bureau d'études ne soit ainsi, en apparence, que de polir et d'effacer, d'alléger ce raccord, d'équilibrer cette aile, jusqu'à ce qu'on ne la remarque plus, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus une aile accrochée à un fuselage, mais une forme parfaitement épanouie, enfin dégagée de sa gangue, une sorte d'ensemble spontané, mystérieusement lié, et de la même qualité que celle du poème. (A. de Saint-Exupéry, Terre des hommes).
12. Face à ces mutations, sans doute convient-il d'inventer d'inimaginables nouveautés, hors les cadres désuets qui forment encore nos conduites et nos projets. [...] Pourquoi ces nouveautés ne sont-elles point advenues ? J'en accuse les philosophes, dont je suis, gens qui ont pour métier d'anticiper le savoir et les pratiques à venir, et qui ont, comme moi, ce me semble, failli à leur tâche. Engagés dans la politique au jour le jour, ils ne virent pas venir le contemporain. (Michel Serres, "Petite Poucette")
13. L'art, la philosophie et toutes les sciences humaines honorent la condition humaine. Mais pourquoi diable faut-il qu'un écrivain, qu'un poète, qu'un homme politique soit parfois aussi ignorant en matière scientifique qu'un sorcier d'une tribu oubliée dans la forêt vierge ou qu'un gourou religieux intégriste ? Nous admirons depuis toujours ces cours de « science pour les poètes » dispensés dans certaines des meilleures universités américaines, en général par des maîtres chevronnés. Aucun grand commis de l'État ne devrait y échapper afin qu'on puisse le juger sur autre chose que sa maîtrise des dossiers administratifs. (Georges Charpak, Mémoires d'un déraciné, physicien et citoyen du monde).